RHÔNE SANTÉ

Le fléau des punaises de lit gagne du terrain à Lyon

L'infestation, qui a débuté à New York, s'est rapidement répandue dans l'Hexagone. Lyon est particulièrement touchée par le phénomène. Comment prévenir et éradiquer les punaises de lits et à quel coût ?

es professionnels du secteur sont catégoriques : les punaises de lit envahissent le Rhône depuis trois ans.

L'infestation

La propagation se réalise dans les lieux où le passage est fréquent : hôtel, train, avion, etc. Elle se manifeste de deux manières: la propagation passive, que l'humain transporte sur lui, et la propagation active, où la punaise de lit se déplace d'elle-même de pièce en pièce, au sein d'un lieu de vie. « Si l'on se rend dans un logement infesté, on les transporte avec nous et on infeste, à notre tour, notre appartement ou maison », explique Cédric Thénoz, responsable chez Vita Environnement. Pour Aymeric Bouxom, responsable de Game Over (spécialiste de la désinsectisation), les vacances scolaires sont les périodes les plus propices à la propagation. Des stades d'infestations ont été définis de 1 à 4, de l'infestation d'un mobilier jusqu'à la propagation à plusieurs appartements.

■ Comment s'en aperçoit-on?

La punaise de lit est un insecte de 4 à 7 mm se nourrissant exclusivement de sang humain. Elle vit dans des milieux inaccessibles en se cachant dans les lattes de lit, et les recoins les plus reclus de notre literie et mobilier. Elle détecte l'humain par la chaleur et le dioxyde de carbone que le corps rejette. « Elle attaque le plus souvent la nuit, car ces insectes craignent la lumière. En revanche, elle peut rester jusqu'à un an sans se nourrir », poursuit Aymeric Bouxom. Résultats ? Des piqûres, des boutons et des plaques rouges. En règle générale, une punaise n'attaque qu'une personne du foyer. « Les habi-

Les nunsiese de lit se cachent dans les plus petits receins

■ Les punaises de lit se cachent dans les plus petits recoins, comme derrière cette prise. Photos DR

tants vont chez le médecin, et ne comprennent pas tout de suite qu'ils sontpiqués par des punaises », préciset-il.

■ Prévention

Lorsque l'on réalise que l'on est infesté, il est possible d'essayer de traiter seul. L'entreprise Tout pour les nuisibles a d'ailleurs lancé un kit complet pour "traiter seul". Il est composé de protections (combinaison, lunette, masque, gants), d'un pulvérisateur, d'un mode d'emploi et d'un produit unique en France, qui couple un insecticide et un régulateur de croissance. L'action est la même qu'une intervention professionnelle. Le coût s'élève à 99€ pour un appartement de 100 m² (deux passages). La punaise de lit meurt, exposée à des températures élevées (+ 60°) ou à

moins de 0. Il est donc possible de laver ses textiles ou de les congeler.

Intervention

Deux types d'intervention existent : la technique thermique, utilisée pour un traitement local (la chambre à coucher, par exemple), coûte entre 200 et 800€, selon le degré d'infestation. Vita Environnement le couple à un chien renifleur. La technique chimique, la plus utilisée, consiste à propager un insecticide. Les habitants ne doivent pas nettoyer leur logement pendant quatre semaines minimum, temps durant lequel le produit est actif. Cette méthode coûte entre 300 à 600 € et jusqu'à 1 200 € chez Vita Environnement. Aymeric Bouxom facture, lui, 3 euros le m² et 70 € d'intervention. Le taux de réussite, quelle que soit la méthode, est de 80 %. Les professionnels insistent sur l'importance de bien préparer son logement : les lieux doivent être dégagés du mobilier, le textile placé dans des sacs fermés

Marion-Ségolène Chemin Perraudin

C

Rédaction du Rhône

4 rue Montrochet, 69002 Lyon

Téléphone

Rédaction : 04.78.14.76.00 Pub : 04.72.22.24.37

Mail

redaction69@leprogres.fr lprpublicite@leprogres.fr economie69@leprogres.fr

Web

www.leprogres.fr/rhone economie69@leprogres.fr

Facebook

www.facebook.com/ leprogres.lyon

Twitter

leprogresrhone

« Le plus difficile, c'est le psychologique »

Marie-Annick Blanchier vit au 30, rue Dugas-Montbel, dans le $2^{\rm e}$ arrondissement. En juillet dernier, son corps est recouvert de petits boutons et de plaques rouges. « J'étais sous traitement médical à l'époque, je pensais que ça avait un lien. Il a fallu attendre une visite chez le dermatologue, deux mois après, pour le diagnostic : des piqûres de punaises de lit. » Le jour où elle comprend, elle ne dort pas dans son lit. 48 heures après, la réaction épidermique s'apaise jusqu'à disparaître. « C'était un enfer, j'ai dormi sur le canapé. Le plus difficile, c'était psychologiquement. » Elle achète des produits en supermarché, nettoie tout de fond en comble. Les punaises ont depuis, disparu. « Je ne sais pas jusqu'à quand je serai tranquille. J'ai vu une habitante de l'immeuble jeter des sacs de vêtements pas plus tard que la semaine dernière. » Aux États-Unis, une femme est décédée à la suite d'une infection causée par piqûres de punaises de lit. Cepedant, Aymeric Bouxom rappelle qu'il n'a jamais été démontré qu'elles étaient vectrices de maladies.

(% ALERTE INFO 3) Vous avez une info?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr

www.leprogres.fr RHO - 1